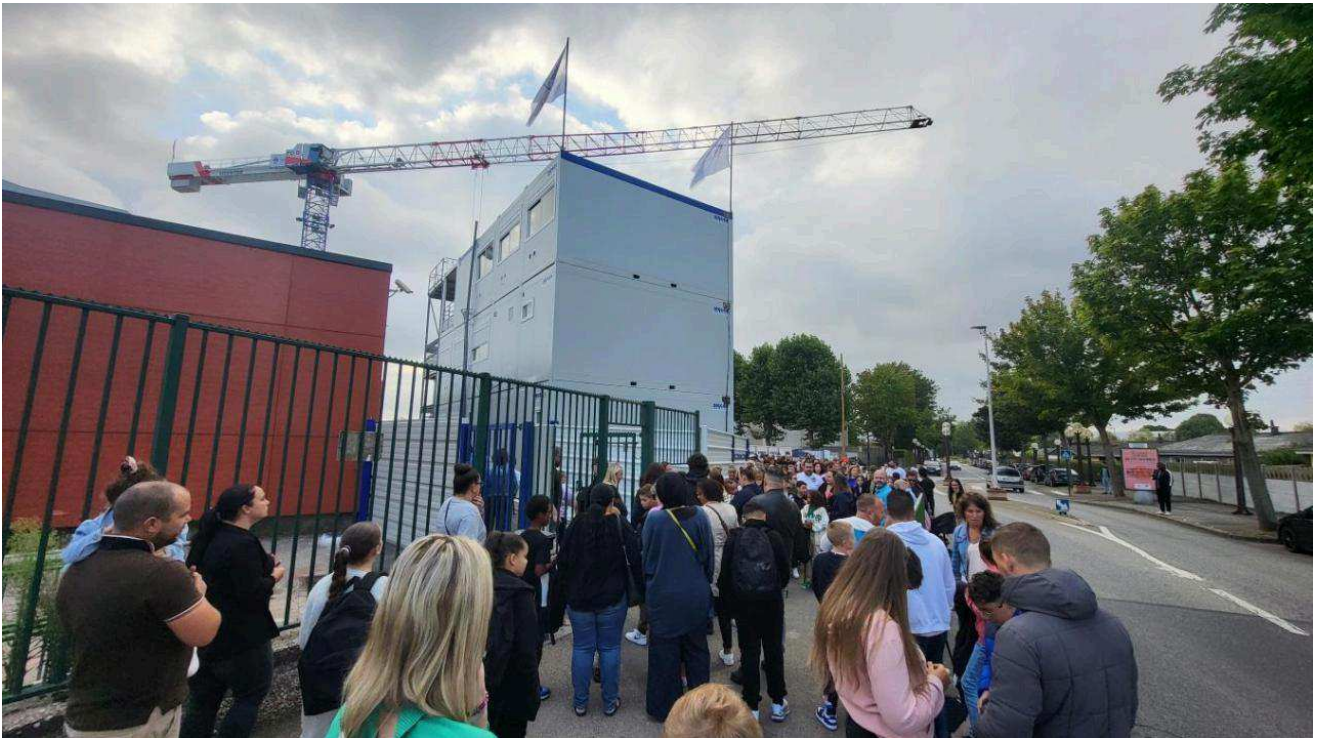


Rentrée scolaire 2024 : près du Havre, les adolescents découvrent un collège en chantier



Lundi 2 septembre 2024, seuls les élèves de 6e rentraient au collège Gustave-Courbet, à Gonfreville-l'Orcher Paris Normandie

C'est dans un collège Gustave-Courbet en travaux, à Gonfreville-l'Orcher, qu'une petite centaine d'élèves en 6e a fait sa rentrée ce lundi 2 septembre 2024 à 9 h 30. Pendant deux ans, ils auront cours dans un établissement avec un chantier sous les yeux.

Lundi 2 septembre 2024, 9 heures. Devant le collège Gustave-Courbet de Gonfreville-l'Orcher, près du Havre, des enfants accompagnés de leurs parents attendent déjà devant les grilles de l'établissement. La rentrée ne retentira officiellement qu'à 9 h 30 pour les élèves de 6e. Pour les classes de 5e, 4e et 3e, le retour sur les bancs de l'école aura lieu le lendemain. Mercredi, jusqu'à 614 adolescents, tous niveaux confondus, se presseront dans le collège.

Des questions et de l'inquiétude

En attendant, ce lundi, le stress se lit dans les regards des parents et de leurs enfants. Un peu de joie, aussi, de retrouver les copains après une pause estivale bien méritée. « Moi, j'ai l'habitude car j'ai deux grands, mais lui est un peu stressé, confie Peggy Martel, venue avec son fils Redwane. Il se pose beaucoup de questions : "est-ce que je vais retrouver des copains ? Vais-je me perdre dans mon emploi du temps ? Les professeurs seront-ils gentils ?" » « J'ai peur de ne pas être avec une copine », s'inquiète Louna, sac à dos vissé sur les épaules. Les plus inquiets sont pourtant les parents, « dans le flou » sur la réforme du collège et la mise en place de groupes de besoins en 6e et 5e.

Un collège vieillissant en travaux

De l'autre côté des grilles, ça s'active : une grue déplace des barrières, à côté d'une pile de gravats, là où se situait il y a encore quelques mois le bâtiment administratif. Le collège est en travaux depuis février. Les adolescents auront donc cours cette année dans les locaux datant de 1972, à côté du chantier, tandis que l'administration a rejoint un bâtiment en préfabriqué. Pendant ce temps, la nouvelle construction s'élève peu à peu. « Je pense que le personnel va faire en sorte que ça se passe bien et leur expliquer le fonctionnement, indique, confiante, Jessica, Gouffrevillaise et mère d'Emma. On verra au cours de l'année si ce n'est pas trop bruyant, si ça n'impacte pas le travail et le fonctionnement du collège. »

« C'est une bonne chose, ajoute Yannis Hedouin, le père de Louna. J'étais à l'époque au collège ici, et il est vieillissant. Ce sont deux années qui seront compliquées pour eux, mais ça ira tout seul ensuite. » « Un peu de neuf ne fera pas de mal », plaisante sa compagne, Marion Lamure. Il faudra attendre le printemps 2026 pour que les collégiens se pressent dans un bâtiment flamboyant neuf. La pose de la première pierre aura, elle, lieu cet automne.